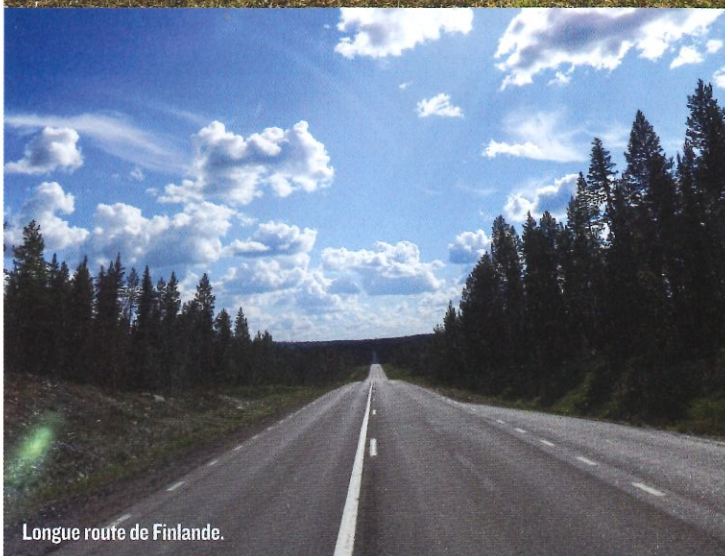


Noé se voit en motard
aventurier.



Longue route de Finlande.



Moment de partage
tout au nord de la Norvège.

Magie de la nature
toujours en mouvement

ENTRE BERNARD ET SON FILS,
UNE COMPLICITÉ INDÉFECTIBLE
MALGRÉ LA FATIGUE ET LE
CUMUL DES KILOMÈTRES.



Au bord de la route de l'Atlantique.



RENCONTRE

UN PÈRE, SON FILS ET UN RÊVE CONCRÉTISÉ

Les voyages à moto, on serait presque tenté de dire que Patrick Bernard est tombé dedans tout petit. Alors rien d'étonnant, à ce qu'un jour, ce père de famille embarque l'un de ses rejetons pour partager l'une de ses aventures. Un moment de bonheur que l'on devine permanent tout au long du trip.

Propos recueillis par Collin Audibert Photos Patrick Bernard

Patrick, pouvez-vous nous présenter le périple que vous avez effectué avec votre fils ?

Nous sommes partis, mon fils Noé âgé de 14 ans et moi, de Hyères jusqu'au cap Nord en traversant la France, l'Allemagne, le Danemark et la Norvège. Nous avons parcouru 17 des 18 routes touristiques classées par l'état norvégien et les îles Lofoten puis, enfin, avons atteint le cap Nord. Nous sommes revenus par la Suède, puis à nouveau les pays traversés à l'aller.

Quelle était la motivation principale pour vous lancer dans ce projet ?

En tant que motard, le cap Nord a toujours été une destination qui m'attirait. C'est atteindre un but, un sommet ; comme réussir un objectif de sa vie, puis revenir vers ses sources. Les années passant trop vite et ayant des tas de projets en tête, j'ai décidé que malgré mes responsabilités de père de famille (j'ai 3 fils), mon travail et toutes les charges de la vie quotidienne, il fallait oser ! Et autant en faire profiter un de mes fils pour qu'il découvre les vraies richesses de ce monde.

En quoi la découverte du monde est-elle importante à vos yeux ?

En plus d'être motard, je suis aussi moniteur de plongée passionné d'épaves. Cette passion m'a amené aussi à beaucoup voyager dans des pays comme l'Égypte, la Polynésie, les Maldives, Chypre, l'Italie, la Sardaigne, l'Espagne, les Baléares et d'autres encore...

Tous ces voyages m'ont amené à découvrir des paysages, des fonds

marins d'une beauté extraordinaire et à faire des rencontres mémorables avec des personnes authentiques et uniques. C'est prendre conscience de la diversité des hommes, des cultures, des langues qui font l'humanité et notre planète.

Quel(s) moment(s) vous a (ont) le plus marqué ?

Dans un tel voyage, il y a de nombreux moments ou situations marquantes, mais une ressort car elle concerne directement la relation avec un adolescent.

Dans l'extrême nord-est de la Norvège, après environ 3 semaines de raid et près de 10000 km parcourus sur la moto, j'avais décidé de parcourir une route touristique qui faisait un aller de 175 km et un retour par le même itinéraire, donc 350 km aller-retour. Nous passions 2 nuits dans le même camping. Ce jour-là, Noé aurait très bien pu me dire : « Ecoute papa, ta énième route touristique, tu vas te la faire tout seul toute la journée et moi, je reste au bungalow à me reposer, dormir et jouer avec mon téléphone ! » Et bien non, le matin à 7h30, Noé se levait, tout content de parcourir à nouveau 350 km pour découvrir de merveilleux paysages...

La rencontre d'autres populations, d'autres cultures est-elle une priorité pour vous ? Pourquoi ?

Bien sûr, ces rencontres sont fondamentales au cours du voyage. Les personnes, les coutumes, l'habillement, les plats traditionnels sont intimement liés au pays, au relief, aux paysages, au climat qui nous entoure. Il faut s'enrichir de la

beauté des différentes régions et de celle des populations locales.

Pour certains, le voyage est une façon de trouver une forme de liberté. Qu'en est-il pour vous ?

Il faut faire la différence entre le touriste et le voyageur. Le touriste part dans un pays, souvent avec une agence de voyages et doit respecter tel logement, tel horaire de visite, tel horaire de repas. Le voyageur, lui, connaît sa date de départ, parfois, sa date de retour. Il a prévu un itinéraire avec les préparatifs administratifs qui s'imposent, mais il peut modifier ses projets en fonction des avis qu'il recevra au cours de son voyage et acceptera volontiers de dormir chez l'habitant... Alors, oui, le voyageur est libre, libre de décider, d'aller ou de rester où bon lui semble sans soucis quotidiens et cette liberté est une richesse inestimable.

Le voyage est-il une façon d'apprendre à mieux se connaître ?

En voyage, nos habitudes quotidiennes sont bouleversées et souvent nous devons faire face à des imprévus : Conditions météorologiques, barrière de la langue, tracasseries administratives, pannes, etc... Il faut savoir s'adapter et improviser face à ces situations. Lorsqu'on voyage seul, on se découvre souvent des réactions inattendues pour résoudre des problèmes et quand on est avec une autre personne, on découvre sa vraie personnalité face à ces changements de vie. Et là, effectivement, on apprend à mieux se connaître.

Selon vous, pour réussir un voyage, quelles sont les qualités personnelles indispensables à avoir ? Pourquoi ?

La réussite d'un voyage est fonction de nombreux paramètres. Ce serait trop long d'en faire la liste exhaustive ! Le voyageur doit faire preuve de certaines qualités : la première à mon avis, c'est oser ! Oser préparer un trip, oser acheter la première carte routière et tout le reste viendra naturellement. Ensuite, laisser une grande part d'imprévu : tout prévoir, c'est vivre dans l'anxiété et, de toute façon, il se passera toujours un événement que l'on n'a pas prévu. Ensuite, c'est respecter ! Respecter les pays que vous traversez, les personnes que vous rencontrez car vous ne connaissez pas leur vie et leur vécu. Soyez tolérant et curieux, vous apprendrez beaucoup.

Revient-on de voyage forcément plus "riche" qu'en partant ?

Pour moi, la "richesse" ne fait pas partie de "avoir" mais d'"être". La vraie richesse, c'est la connaissance, les rencontres, les souvenirs issus des moments de contemplations des paysages, des partages avec les populations... La vraie richesse, c'est ce que nous avons dans nos mémoires, ce qui ne nous quittera jamais !

Le voyage et la découverte qui en découle peuvent-ils créer une forme d'addiction ?

Bien sûr, plus on voyage et plus on a envie de voyager, donc, on voyage à nouveau et... la boucle est bouclée. C'est une addiction ●●●

... positive car elle ne nous détruit pas, mais au contraire nous enrichit.

Qui de la route ou de la destination revêt le plus d'importance à vos yeux ?

La route revêt le caractère le plus important car c'est à ce moment-là que l'on se découvre soi-même, qu'on renforce les liens avec son partenaire de voyage. C'est au cours de la route que les situations, les difficultés et les rencontres imprévues vont arriver ! Une fois à destination, nous sommes heureux d'avoir accompli ce qui était prévu mais c'est le moment où il faut penser au retour et donc à la fin du voyage.

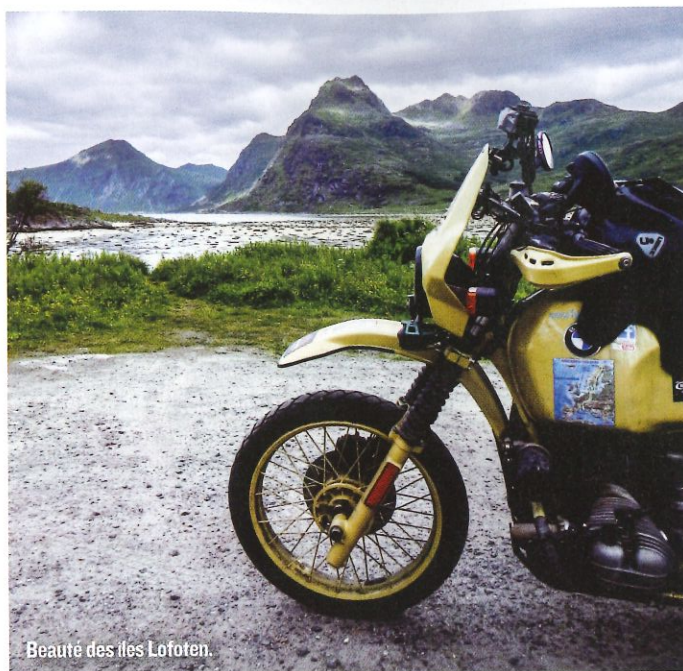
Comment vous êtes-vous préparés pour un si long voyage ?

La préparation a été assez simple. Nous sommes partis sur une BMW R 100 GS trentenaire que je connais bien et avec laquelle j'avais déjà parcouru de nombreux pays. La moto est très fiable. Une bonne révision et un train de pneus neufs et elle était prête. Avec mon fils, nous avons fait quelques balades de plusieurs centaines de kilomètres sur la région PACA. Je connaissais son plaisir de rouler à moto et je savais qu'il résistait à des conditions parfois difficiles.

J'ai préparé l'itinéraire à l'aide de cartes routières en privilégiant les routes touristiques. J'avais prévu des distances quotidiennes d'environ 350-400 km, avec un jour de repos à Trondheim et un à Narvik. Le GPS a été utilisé comme aide au quotidien pour trouver un camping ou une station-service. Je n'ai pas prévu d'hébergement avant le départ, cela se faisait au jour le jour.

Avez-vous dû faire face à des situations difficiles durant ce voyage au cap Nord ?

La météo exceptionnelle dans les pays scandinaves à cette période a fait que nous avons rencontré des conditions de route que je peux qualifier d'idéales (il suffit de voir les photos ou le film). Le premier jour sur l'autoroute A7 dans la vallée de Rhône, nous avons été confrontés à un mistral d'une extrême violence, dangereux et qui m'a fait douter sur la poursuite du voyage. Dans les derniers



jours, nous avons subi une grosse crevaison à l'arrière ; le pneu a même déjanté, ce qui nous a valu une demi-journée de retard qu'il a fallu rattraper. Dans l'ensemble, l'itinéraire prévu avant le départ a été respecté, la préparation de ce côté-là a été bonne !

Ce voyage de 4 semaines a-t-il eu une incidence sur votre relation père/fils ? Dans quelle mesure ?

C'est une expérience extraordinaire entre un père et son fils. Il a dû faire face parfois à des situations embarrassantes comme au moment de la crevaison ou lorsque nous avons été importunés par des insectes volants lors de notre passage en Finlande. Il n'y a jamais eu un mot plus haut que l'autre malgré la fatigue. Nous nous sommes respectés l'un l'autre.

Quel bilan général faites-vous de cette expérience ?

Le bilan est bien sûr positif. Cela permet de montrer à nos enfants que, dans la vie, souvent, pour réussir, il faut oser, oser prendre des décisions qui parfois vont contre les avis de beaucoup de personnes, écouter ses propres motivations pour aller au bout de ses rêves !

Avez-vous d'autres projets qui s'inscrivent dans une démarche analogue à celui-ci ? Lesquels.

Comme je l'ai dit précédemment,

je suis père de 3 fils. Dans les années qui viennent et en fonction de leurs âges respectifs et du permis moto qu'ils auront peut-être, voire sûrement pour certains, il serait intéressant de partir en raid avec eux et d'écrire des carnets d'aventures ou monter des films qui pourraient avoir comme titre : Un père, 1 fils, 2 motos et... Un père, 2 fils 2 motos et... Un père, 2 fils, 3 motos et... Etc....

Pour l'instant, je prépare doucement un raid par la route de la Soie sud jusqu'à Vladivostok en 2021 (je dis doucement car je n'ai pas de partenaire financier ou plutôt pas encore !), toujours avec la même moto qui affichera environ 200 000 km au compteur avant le départ. Mais je pense que cette année-là,

mes garçons devront attendre encore un peu avant de suivre Papa. J'ai bien sûr d'autres destinations en tête, mais c'est déjà pas mal.

A votre retour, vous avez édité un livre et un DVD. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

En 2016, j'avais déjà édité un premier carnet d'aventures suite à un trip à mobylette effectué entre Paris et Hyères par la Nationale 7 : Mission Arc en Ciel (voir Road Trip Magazine n° 37).

Je pense que tout être humain a une vie extraordinaire et il devrait l'écrire ! Beaucoup de personnes pratiquent la généalogie. Retrouver une trace de nos ancêtres, leur date et lieu de naissance, parfois leur métier exercé. Si en plus, on arrivait à trouver un ouvrage racontant l'ensemble ou une partie de la vie de l'intéressé, ce serait un véritable trésor ! Ce carnet d'aventures et ce film intitulés "Un père, un fils, une moto et un cap" est un témoignage de la relation d'un père avec son fils au cours d'un voyage moto, que mes fils pourront lire à nouveau quand ils seront plus âgés. Le livre décrit notre quotidien tout au long du parcours et est agrémenté de descriptifs détaillés de l'ensemble des routes touristiques parcourues. Le film de 29 mn retraçant aussi notre parcours est plus axé sur les sentiments éprouvés au cours du voyage.

Le fait d'écrire un livre et de monter un film après le raid, permet de voyager encore de nombreux mois dans nos souvenirs de voyage. Une fois que le livre est édité et le film monté, il est temps de préparer un nouveau raid encore plus lointain. **RT**

"UN PÈRE, UN FILS, UNE MOTO ET UN CAP"



Le film sera présenté au cours de l'Alpes Aventures Moto Festival à Barcelonnette les 07 et 8 septembre 2019. Projection et conférence à la médiathèque de Hyères, le 21 septembre 2019 à 10h00. Le film au format DVD est fourni avec le livre de 144 pages. Livre + DVD au prix de 23 euros + 4,50 euros de frais de port, directement auprès des Presses du Midi -121 avenue d'Orient - 83100 Toulon - www.lespressesdumidi.fr. Ou chez l'auteur

(23 euros + 5,90 euros de frais d'emballage et de port), contact par mail : 45eparallèlenord@sfr.fr

Vous pouvez nous suivre sur la page Facebook : 45eparallèlenord